

Homélie pour la fête de l'épiphanie A 4 janvier 2026

1^{re} lect : Is 60,1-6

2^e lect : Ep 3,2-3a.5-6

évangile : Mt 2,1-12

DIEU SE MONTRE À CEUX QUI LE CHERCHENT

A l'époque où Mathieu rédige son évangile, pratiquement personne ne se pose la question de savoir si Dieu existe. En revanche, beaucoup se demandent comment on peut le connaître et s'il se montre quelque part. La fête de l'épiphanie est précisément **la fête de Dieu qui se montre, qui se manifeste.**

Après avoir évoqué la naissance de Jésus en une phrase (*« Jésus était né à Bethléem en Judée au temps du roi Hérode »*), Mathieu introduit véritablement son Évangile par ce récit de **l'adoration des mages**. Un récit coloré, apparemment naïf, aux allures de parabole ou de légende, mais à travers lequel il nous dit que Jésus n'est pas n'importe qui ; et qu'on peut le trouver si on le cherche ; et aussi qu'il sera rejeté par les autorités religieuses de son pays et bien accueilli par des païens...

Quand, au 4^e siècle, on a donné des noms à ces mystérieux personnages venus d'Orient, et qu'on a vu en eux un noir, un jaune et un blanc (les trois continents connus à l'époque), ou encore un vieillard, un adulte et un jeune (les trois âges de la vie), on n'a fait que développer le message de l'évangéliste. On a compris que **ces mages représentent toute l'humanité en quête de sens et de lumière, et de Dieu...**

Au fond, leur histoire n'est autre que la nôtre : c'est donc une histoire « vraie » !

Mais avant d'être la fête de tous les chercheurs de Dieu, l'Épiphanie est **d'abord la fête de Dieu qui nous cherche**. Car c'est bien lui qui prend l'initiative de faire signe à ces mages **avec une étoile**. Un signe qui les a mis en route. Un signe adapté à ces astrologues babyloniens ou nabatéens (Pétra) habitués à scruter le ciel pour comprendre les événements et la vie. Un signe discret car il faut bien regarder pour repérer une étoile de plus dans le ciel ! c'est que Dieu ne fait pas dans le spectaculaire et respecte notre liberté ! (Pascal disait « Assez de lumière pour ceux qui veulent voir et assez d'obscurité pour ceux qui ne veulent pas voir »). Un signe pour tous, mais qui n'est capté que par ceux qui cherchent, croyants ou non, juifs ou païens. Tout commence donc par cette étoile qui fait signe.

Puis il faut se mettre en route et chercher.

Ce voyage des mages peut nourrir notre méditation. Se mettre en route, c'est quitter sa zone de confort et ses certitudes, à la manière d'Abraham qui est parti sans savoir où Dieu le conduirait... Marcher dans la nuit (quand les étoiles sont visibles) signifie peut-être que les moments d'obscurité et d'épreuve dans nos vies peuvent aussi nous faire progresser... Marcher avec d'autres (en caravane, en cordée, en « synodalité ») c'est exigeant, mais c'est la seule manière d'aller loin... S'arrêter de temps à autre (à Jérusalem...) est nécessaire pour demander sa route... Se faire expliquer la Parole de

Dieu peut être bien utile pour éclairer nos choix (même si lire et connaître la Bible n'est pas suffisant : il faut aussi un minimum de désir et un cœur réellement ouvert...).

Au terme de leur voyage, les mages ont découvert un enfant !

« Tout ça pour ça » penseront certains. Mais les mages ne sont pas déçus, au contraire **« ils se réjouirent d'une très grande joie »** car ils ont capté quelque chose du grand mystère de l'incarnation, ils ont compris que Dieu avait pris visage humain pour se manifester à nous, et **« ils se sont prosternés »** devant lui. Les cadeaux qu'ils offrent confirment que, pour eux, cet enfant est un roi (l'or), un fils de Dieu (l'encens) et qu'il donnera sa vie pour nous sauver (la myrrhe).

Ensuite ils repartent par un autre chemin.

Non seulement pour ne pas recroiser Hérode, mais sans doute aussi parce que leur vie a pris un sens nouveau. Toute vraie rencontre nous change, à fortiori une vraie rencontre avec Jésus.

N'hésitons pas à méditer et prier à partir de ce récit haut en couleur :

- Quels sont les « signes » que Dieu me fait ?
- Ai-je le courage de quitter ce que je connais pour aller vers du neuf ?
- Qui sont mes compagnons de marche ?
- Quels sont les moments d'arrêt pour faire le point sur mon voyage ?
- Comment la Parole de Dieu éclaire-t-elle ma route ?
- Quel cadeau pourrais-je faire au Seigneur pour lui dire ce qu'il est pour moi ?
-

Et tant que nous y sommes, en ce début de nouvelle année, **pourquoi ne pas rédiger nos vœux en nous laissant inspirer par ce récit ?** Du genre « Que le Seigneur fasse grandir votre désir de marcher avec d'autres et la force de toujours vous remettre en route, qu'il éclaire votre chemin et vous donne la joie de le rencontrer... »

Belle fête de l'Épiphanie !

Jacques Boever